

---

Gn 1,1-2,2 ; Gn 22,1-18 ; Ex 14,15-15,1 ; Is 54,5-14 ; Is 55,1-11 ; Ba 3,9-15.32-4,4 ; Ez 36,16-28

Rm 6,3-11 ; Ps 117 ; Lc 24,1-12

Ce long chemin que nous venons de refaire à travers l'histoire du Peuple de Dieu dans la première Alliance éclate, comme l'orgue s'est plu à le révéler, à le montrer, dans le mystère de Jésus qui donne sa vie, dans le mystère de Jésus mort et ressuscité pour que nous ayons la vie comme nous l'avons dit en lisant ensemble le passage de la lettre de St Paul.

Toute cette histoire prend sens dans la Genèse, l'alliance du ciel et de la terre dans la création, toute cette histoire chemine lentement de siècle en siècle et couvre peu à peu les richesses de cette alliance que Dieu lui-même a voulu nouer avec nous, une alliance qui n'était pas de circonstance, une alliance qui n'était pas d'intérêts, une alliance qui était une alliance d'amour, une alliance bien souvent bafouée, mais une alliance toujours maintenue par la volonté du Seigneur, une alliance qui n'était pas faite pour être provisoire, circonstancielle, mais une alliance éternelle. Et, en effet, cette alliance éternelle est de nouveau scellée par le Christ venu au nom de Père et suivant la volonté du Père pour réconcilier et ouvrir à l'humanité tout entière le don qui était déjà contenu dans le mystère de la création.

Ce que je voudrais souligner davantage ce soir c'est, dans cette longue histoire, la multitude des témoins choisis parmi nous : Abraham, Moïse, Isaïe, Baruc, puis Ezékiel, puis toute la suite des témoins, l'apôtre Paul dont nous avons lu un extrait tout à l'heure, les apôtres d'une façon générale, les témoins si nombreux, les trois femmes de l'évangile dont le nom nous est rapporté : Marie-Madeleine, Jeanne et Marie mère de Jacques et d'autres femmes qui sont celles qui vont réveiller la foi des apôtres, et ensuite, hommes et femmes, ensemble, qui vont être les témoins de cette merveille qui nous est faite, qui nous est donnée au long des âges, toute cette nuée de témoins comme le dit ailleurs dans l'Écriture, dans la lettre aux Hébreux, elle est là avec nous ce soir, elle est là avec nous chaque jour de notre existence.

Tous les saints qui nous sont heureusement donnés de siècle en siècle ; pour ne parler que de notre siècle et de nos histoires toutes récentes et chez nous : la prochaine canonisation de Charles de Foucauld, la prochaine béatification de Pauline Jaricot à Lyon, une maîtresse-femme pour ce qui est de la mission lointaine, la mission encouragée partout dans le monde. Ces derniers témoins-là, qui ne sont pas les derniers bien sûr, dans la liste de ceux que Dieu choisit toujours. Voilà qu'ils nous entourent, voilà qu'ils prient pour nous, voilà qu'ils prient avec nous, voilà que, comme les prophètes et les sages de l'Ancien Testament, ils sont des signes formidables et rappels permanents de l'Alliance du ciel et de la terre, de Dieu-notre-Père avec chacun d'entre nous, en Jésus venu nous sauver.

Cette immense nuée de témoins, nous l'évoquons et nous l'invoquons dans la litanie des saints comme nous le ferons dans quelques instants parce que nous savons qu'ils sont là, avec nous, pour réveiller sans cesse la foi que nous célébrons ce soir, dans la vie que Dieu veut pour nous, et qu'Il ne cesse de donner et de redonner, de sorte que peuvent se lever, génération après génération, de nouveaux témoins, dont nous sommes – je l'espère. Au milieu de nous tout à l'heure, Clotilde va recevoir le

baptême parce qu'elle a reçu le témoignage de la part d'autres, d'autres qui ont entouré et fait grandir sa foi dans le Seigneur vivant et ressuscité , et demandant le baptême, elle désire montrer qu'elle a entendu cet appel, ce rappel, cette annonce pour elle-même et qu'à son tour elle va faire partie de la nuée des témoins que le Seigneur appelle, génération après génération. Voilà dans quel sens nous pouvons célébrer ce soir la résurrection du Seigneur.

C'est extraordinaire que le Seigneur fasse appel à de simples hommes et femmes comme nous sommes, bien pauvres, modestes et fragiles ; c'est extraordinaire que le Seigneur se serve de nous-mêmes pour être les porteurs de la nouvelle qu'Il nous transmet sans arrêt, c'est fragile. C'est fragile parce que nous sommes fragiles et que nous pouvons manquer le témoignage de la foi. Il est vrai qu'au cours des siècles, il s'est trouvé des lieux où la foi n'a pas été annoncée, des lieux où la foi a, semble-t-il, quasi disparu ou s'est éclip­sée pendant un temps ; et le Seigneur ne cesse de revenir et de rappeler, et de faire des signes, et d'indiquer le chemin. De siècle en siècle, Il le fait, et aujourd'hui encore. Pourvu que cette immense nouvelle, qui change quelque chose dans nos vies, et dont le baptême, dans quelques instants, va témoigner, pourvu que cette immense nuée de témoins, nous en fassions vraiment partie.